

Le JSL - mardi 16 janvier 2024

Le JSL - mardi 16 janvier 2024

Saint-Christophe-en-Brionnais

# Ils consacrent un ouvrage aux mottes féodales du Charolais-Brionnais

Passionnés par l'histoire locale, Jean-Marie Jal, membre du Centre de castellologie de Bourgogne, et Michel Maerten, archéologue, viennent de **cosigner une nouvelle publication du CEP (Centre d'études des patrimoines culturels en Charolais-Brionnais)**. Ils se sont intéressés aux mottes féodales, ces vestiges méconnus du Moyen-Âge, dont 45 ont été répertoriées sur le secteur.

**A**u hasard de vos déplacements ou ballades dans le Charolais-Brionnais, il vous est peut-être arrivé de tomber sur l'un de ces étranges monticules de terre. Si certains esprits farfelus pourraient y voir la trace d'extraterrestres, il n'en est rien. Ces mottes ont bien été élevées par la main de l'Homme, servant à partir du Moyen-Âge de fortifications.

Bénévole au CEP (Centre d'études des patrimoines culturels en Charolais-Brionnais), et auteur de plusieurs publications dans la collection "Histoire et patrimoine rural", Jean-Marie Jal vient de leur consacrer, avec un autre spécialiste des châteaux, Michel Maerten, un ouvrage. Il y re-



Une vue de la motte de Reuillon à Varenne-Saint-Germain. Photo fournie par Michel Maerten

cense et détaille les particularités des 45 sites répertoriés dans les quatre anciens cantons du Brionnais, ainsi que les cantons de Paray-le-Monial, Charolles, Digoin et Palinges.

« On en trouve partout en France, même si les nôtres sont petites par rapport à celles du Nord, raconte cet infatigable

chercheur. C'est un type de fortification en terre qui semble apparaître vers le X<sup>e</sup> siècle et se perpétue jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle environ. Elles étaient l'œuvre de petits seigneurs et permettaient de se protéger dans ces périodes d'insécurité. »

Des fortifications relativement simples à construire

puisque ces mottes de forme circulaire, et entourées de larges et profonds fossés, étaient érigées grâce à la terre ôtée tout autour. « Sur le tertre, on trouvait une tour construite en bois pour abriter le seigneur. La motte était souvent entourée d'une palissade en pieux, avec des passerelles pour franchir les fossés. »

### Très peu d'archives

La plupart du temps bâties sur des positions en hauteur, elles permettaient à ses propriétaires d'avoir un bon champ de vision sur l'environnement alentour. On constate également qu'elles étaient la plupart du temps construites le long des cours d'eau, la Loire notamment. On n'en recense ainsi aucune sur le canton de La Clayette, une seule sur celui de Chauffailles, trois sur celui de Semur-en-Brionnaise, et huit sur celui de Marcigny.

Malheureusement, près de dix siècles plus tard, il ne reste pratiquement rien de ce patrimoine, que ce soit sur le terrain ou dans les écrits. « On ne sait pas, par exemple, qui étaient ces seigneurs, explique Jean-Marie Jal. Comme c'était des sites mineurs, ils n'ont pas été

pris en fief par le roi ou le Duc de Bourgogne. Donc, contrairement aux maisons fortes, on n'a pas de textes pour suivre leur évolution au cours de l'histoire. »

Des 45 sites du Charolais-Brionnais, dont certains ont été rasés ou comblés par les agriculteurs afin de gagner un peu de terrain, on ne sait donc pas grand-chose de plus que les informations compilées par les deux auteurs locaux. Comment la vie était-elle organisée tout à l'intérieur et autour de ces mottes féodales ? Seuls des travaux archéologiques nationaux permettraient peut-être de répondre aux nombreuses questions qui restent encore en suspens mais ils ne sont pas d'actualité. Au grand dam de Jean-Marie Jal.

« Chez nous, très peu de mottes ont été fouillées, seuls quelques sondages ont été effectués. C'était moins prestigieux que les châteaux donc il y a eu un certain désintérêt. Ce serait pourtant intéressant car ce sont quand même des vestiges très anciens. »

### Emmanuel Daligand

Mottes et fortifications en Bourgogne du sud (Charolais-Brionnais), 80 pages, 20 €

(2)